

BULLETIN DES POSTES VACANTS AU QUÉBEC



Premier
trimestre de
2021

Le nombre de postes vacants continue de dépasser le niveau prépandémique tandis que le nombre d'emplois salariés est toujours en rattrapage

Direction de l’analyse et de l’information sur le marché du travail

Faits saillants du premier trimestre de 2021 (janvier à mars)

- Selon l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) de Statistique Canada, **le nombre total de postes vacants était en hausse** de 18 455 (+ 14,4 %) à 146 865 au Québec entre le premier trimestre de 2020 et celui de 2021.
- La hausse du nombre de postes vacants atteint 32 650 (+ 28,6 %) sur deux ans (depuis le premier trimestre de 2019), période au cours de laquelle **le Québec a aussi vu son nombre d'emplois salariés diminuer** de 145 275 (- 4,1 %).
- **Le Québec affichait plus du quart (26,5 %) des postes vacants au Canada** au premier trimestre de 2021 contre seulement 22,5 % des emplois salariés. **Le taux de postes vacants a atteint un sommet à 4,2 %**, s'approchant à nouveau de celui de la Colombie-Britannique qui demeurait le plus élevé parmi les provinces (4,5 %).
- Puisque le taux de postes vacants dépend à la fois du nombre de postes vacants et du nombre d'emplois salariés, **la hausse du taux de postes vacants découle à la fois de la hausse du nombre de postes vacants et de la baisse marquée du nombre d'emplois salariés**.
- Le nombre de chômeuses et de chômeurs ayant augmenté essentiellement dans les mêmes proportions que le nombre de postes vacants depuis la pandémie, **le ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant était le même (2,4) au premier trimestre de 2021 que deux ans auparavant**. Seule la Colombie-Britannique comptait alors moins de chômeuses et de chômeurs par poste vacant (2,2) au premier trimestre de 2021.
- Le salaire moyen offert pour les postes vacants au Québec a continué à croître moins rapidement que dans l'ensemble du Canada. **Les provinces où le salaire offert a augmenté plus rapidement que la moyenne ont vu leur nombre de postes vacants augmenter moins rapidement que le Québec, se stabiliser ou diminuer**.
- **Le salaire offert a augmenté plus rapidement que la moyenne (+ 8,0 %) entre les premiers trimestres de 2019 (avant la pandémie) et de 2021 pour les postes qui n'exigent aucun diplôme (+ 12,0 %) et pour ceux qui exigent au plus un diplôme d'études secondaires (+ 11,0 %)**, qui représentent ensemble plus de la moitié (52,3 %) de tous les postes vacants.
- **Les 51 935 postes vacants de longue durée (vacants depuis 90 jours ou plus) que le Québec comptait au premier trimestre de 2021 représentaient 35,0 % de son nombre total de postes vacants (146 865)**, la même proportion qu'un an auparavant. **Le Québec affichait alors le taux de postes vacants de longue durée le plus élevé (1,5 %) parmi les provinces**, devant la Colombie-Britannique (1,2 %).
- **Les professions du domaine de la santé affichaient le plus grand nombre de postes vacants de longue durée au premier trimestre de 2021 (11 225, soit 21,6 % de tous les postes vacants de longue durée au Québec et 67,2 % de tous les postes qui étaient vacants dans les professions de la santé)**.
- **Les professions du domaine des métiers, du transport et de la machinerie (19,8 %) et celles de la vente et des services (18,5 %) affichaient aussi près du cinquième de tous les postes vacants de longue durée**. Les professions du domaine de la fabrication et des services d'utilité publique en affichaient une plus faible part (12,7 %), mais les postes vacants de longue durée y représentaient la moitié (50,6 %) de tous les postes vacants.
- **Le secteur de l'hébergement et de la restauration** affichait le taux de postes vacants (total) le plus élevé parmi les grands secteurs d'activité économique, à 6,6 % au premier trimestre de 2021, alors qu'il s'établissait à 3,9 % avant la pandémie, au premier trimestre de 2019. Ce bond ne reflète toutefois pas tant la hausse somme toute modeste du nombre de postes vacants dans ce secteur (+ 450) que la chute marquée du nombre d'emplois salariés (- 102 570).
- **Les secteurs de la santé et de l'assistance sociale, des services professionnels, scientifiques et techniques et de la construction affichent à la fois les hausses les plus importantes du nombre d'emplois salariés et de postes vacants depuis le premier trimestre de 2019.**

- **Seulement quatre régions administratives ont vu à la fois leur nombre total de postes vacants et leur nombre d'emplois salariés augmenter** entre les premiers trimestres de 2019 et de 2021. Il s'agit de Lanaudière, de la Chaudière-Appalaches, de Laval et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

À propos de l'Enquête

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires de Statistique Canada, créée en 2015, permet de suivre l'évolution du nombre de postes vacants au Québec et au Canada. Des variations importantes à la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée, témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où les difficultés de recrutement des entreprises tendent, en contrepartie, à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi, en même temps, le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois, dont plusieurs ne demandent que peu ou pas de qualification. Les caractéristiques des postes vacants sont donc avant tout indicatives du type de postes disponibles pour les personnes qui sont prêtes à les occuper à brève échéance, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment selon la scolarité et la profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Les personnes à la recherche d'information utile à ce propos sont invitées à consulter la publication [État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

Les données du dernier trimestre disponible sont généralement comparées à celles du même trimestre de l'année précédente, sauf indication contraire, pour éviter que la comparaison ne soit tributaire de la saisonnalité du marché du travail. *Étant donné l'importance du choc provoqué par la pandémie et l'absence consécutive de données pour une partie de l'année 2020, nous recourons également aux comparaisons sur deux ans, le temps que son effet sur le marché du travail se soit dissipé.*

Remarque importante

Il est suggéré d'interpréter les données récentes sur les postes vacants avec prudence en tenant compte du contexte particulier créé par la pandémie, qui a perturbé et perturbe encore le marché du travail comme bien d'autres aspects de notre vie économique et sociale. Ces perturbations touchent autant les travailleuses et travailleurs que les employeurs. Statistique Canada révélait récemment que 43 % des Canadiennes et des Canadiens qui occupaient un emploi ou qui voulaient travailler étaient préoccupés par la possibilité de contracter la COVID-19 en milieu de travail au mois de janvier 2021 et que la proportion la plus élevée était observée dans les secteurs de la santé et de l'assistance sociale (58 %), de l'enseignement (55 %), du commerce de détail (50 %), du transport et de l'entreposage (47 %) et de l'hébergement et de la restauration (47 %). Les prestations fédérales comme la PCU (Prestation canadienne d'urgence) et la PCRE (Prestation canadienne de la relance économique) qui lui a succédé peuvent aussi, dans certains cas, retarder ou perturber le retour au travail dans les emplois faiblement rémunérés, tout comme les cycles de resserrement et de relâchement des restrictions qui ont touché tout particulièrement les industries dont l'activité repose en bonne partie sur ces mêmes emplois. Mentionnons enfin que des entreprises peuvent avoir des postes à pourvoir dans l'immédiat sans savoir si elles survivront à la pandémie (la proportion d'entreprises qui ne sont pas certaines d'être en mesure de poursuivre leurs activités atteint un sommet, notamment dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration).

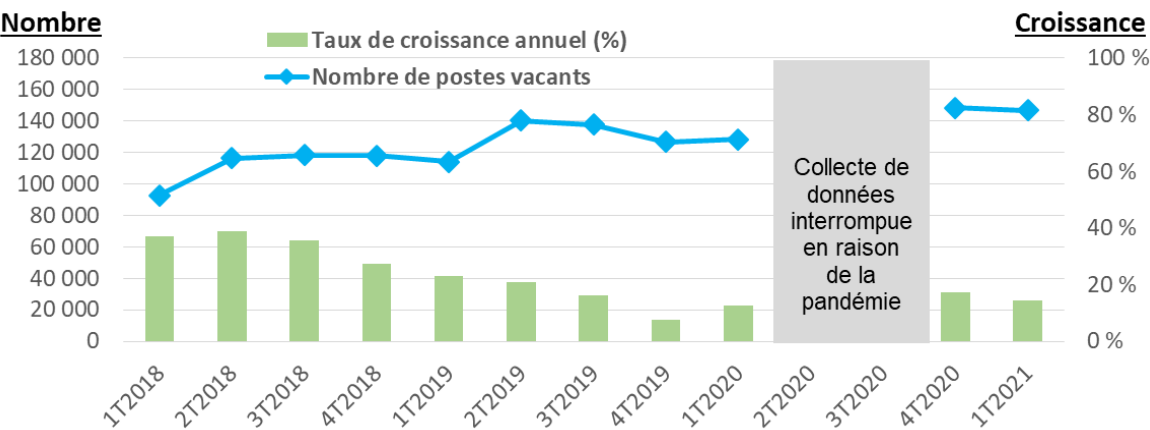
Principaux résultats de l'EPVS

Le nombre de postes vacants dépasse le niveau prépandémique pour un deuxième trimestre d'affilée

Selon l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) de Statistique Canada, le nombre total de postes vacants s'élevait à 146 865 au Québec au premier trimestre de 2021¹, un nouveau sommet pour cette période de l'année^{2 3}.

- Par rapport au premier trimestre de 2020, les 18 455 que le Québec comptait de plus (+14,4 %) représentent près de la moitié (45 %) de l'augmentation du nombre de postes vacants observée dans l'ensemble du Canada;
- Par rapport au premier trimestre de 2019, soit avant la pandémie, les 32 650 postes vacants supplémentaires au Québec (+28,6 %) représentent plus des deux tiers (69 %) de l'augmentation au Canada;
- La part du Québec dans l'ensemble des postes vacants au Canada, qui se situait entre 14 % et 16 % au début de l'EPVS en 2015 et s'approchait de 25 % en 2019, s'est établie à 26,5 % au premier trimestre de 2021;
- Selon l'EPVS, le Québec abritait 22,5 % des emplois salariés au Canada au premier trimestre de 2021 (un peu plus que les 22,0 % observés au début de 2015)⁴.

Graphique 1 – Nombre et taux de croissance annuel des postes vacants au Québec, premier trimestre de 2018 au premier trimestre de 2021*



* La courbe correspond au nombre de postes vacants par trimestre; les bandes verticales correspondent à la variation en pourcentage du nombre de postes vacants par rapport au même trimestre l'année précédente. Les données des deuxième et troisième trimestres de 2020 ne sont pas disponibles en raison de la suspension de l'enquête due à la pandémie de COVID-2019.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

¹ Moyenne des mois de janvier, février et mars 2021.

² Le nombre de 146 865 postes vacants au premier trimestre 2021 est un peu plus élevé que l'estimation préliminaire que Statistique Canada avait diffusée pour la même période le 27 mai dernier (144 693).

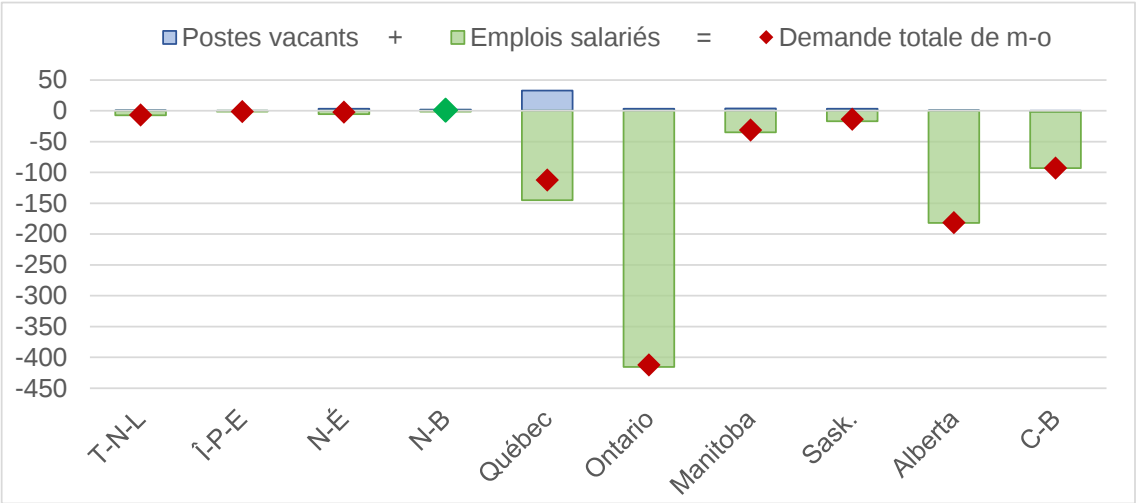
³ Par rapport au trimestre précédent (quatrième trimestre de 2020), alors qu'il atteignait son niveau le plus élevé (148 460) depuis le début de l'EPVS en 2015, le nombre de postes vacants était en légère baisse au Québec au premier trimestre de 2021. Les données n'étant pas désaisonnalisées et la demande de main-d'œuvre variant d'une saison à l'autre, les comparaisons d'un trimestre à l'autre doivent toutefois être interprétées avec prudence.

⁴ Dans l'EPVS, l'estimation du nombre d'employés salariés provient des entreprises, comme celle du nombre postes vacants. Puisque ces données sont tirées de la même source, elles fournissent un ensemble cohérent qui permet notamment d'estimer la demande totale de main-d'œuvre. Sur des courtes périodes, les données sur le nombre d'employés salariés de l'EPVS peuvent évoluer différemment de celles sur le nombre de personnes occupées de l'Enquête sur la population active (EPA), qui sont recueillies auprès des ménages. Les résultats des deux enquêtes affichent toutefois, en général, les mêmes tendances à plus long terme. L'EPVS couvre l'ensemble des entreprises comptant au moins un employé salarié, à l'exception des administrations publiques territoriales (fédérale, provinciale et municipale).

Le nombre de postes vacants augmente, mais la demande totale de main-d'œuvre demeure en baisse en raison de pertes d'emplois beaucoup plus importantes

Bien que le nombre de postes vacants dépassait de 32 650 (+28,6 %) son niveau du premier trimestre de 2019, avant la pandémie, plus de quatre fois plus d'emplois salariés étaient toujours manquants au Québec au premier trimestre de 2021 en raison de celle-ci (-145 275 ; -4,1 %). La demande totale de main-d'œuvre, qui correspond à la somme des postes qui sont vacants et de ceux qui sont occupés, était donc toujours en baisse de 112 625 (-3,1 %) au premier trimestre de 2021 par rapport à la situation qui prévalait deux ans plus tôt. La demande totale de main-d'œuvre demeurerait aussi en baisse pour la même période dans les autres provinces (-6,4 % en Ontario, -4,0 % en Colombie-Britannique et -5,2 % au Canada), à l'exception du Nouveau-Brunswick (+0,2 %).

Graphique 2 – Variation du nombre de postes vacants, du nombre d'emplois salariés et de la demande totale de main-d'œuvre selon la province entre le premier trimestre 2019 et le premier trimestre 2021 (milliers)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

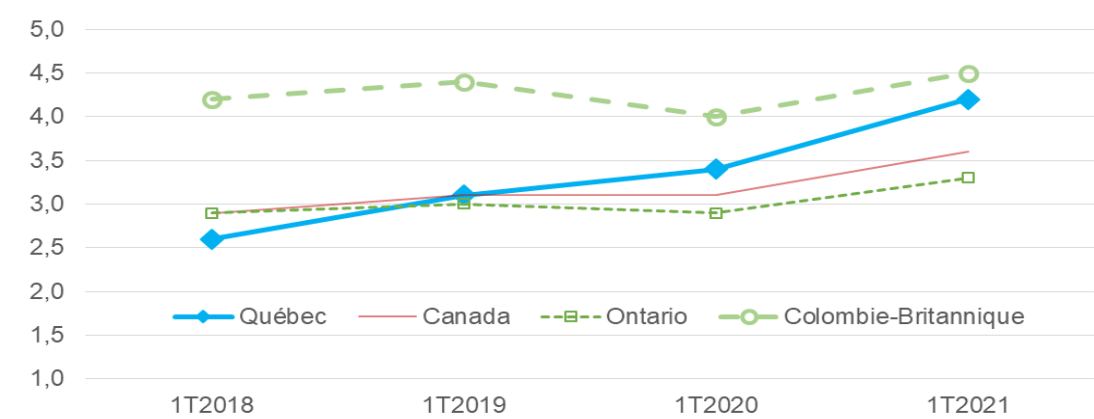
Le taux de postes vacant augmente à la fois parce que le nombre de postes vacants augmente et que le nombre d'emplois salariés diminue

Le taux de postes vacants a atteint un nouveau sommet à 4,2 % au premier trimestre de 2021 (3,4 % au premier trimestre de 2020 et 3,1 % au premier trimestre de 2019), après avoir dépassé les 4,0 % pour la première fois à la fin de 2020. Le Québec affiche toujours le deuxième taux de postes vacants le plus élevé parmi les provinces après celui de la Colombie-Britannique (4,5 %), qui est toutefois relativement stable depuis deux ans (4,0 % au premier trimestre de 2020 et 4,4 % un an avant). La hausse du taux de postes vacants au Québec depuis deux ans est la plus forte au Canada (en hausse partout sauf à l'Île-du-Prince-Édouard).

Les hausses du taux de postes vacants enregistrées au Québec comme dans la majorité des provinces depuis la pandémie résultent de deux mouvements contraires, soit la hausse du nombre de postes vacants (marginale dans la plupart des provinces) et la chute marquée de l'emploi salarié⁵. **Les variations du taux de postes vacants devraient, pour cette raison, être interprétées avec prudence jusqu'à ce que l'effet de la pandémie sur l'emploi soit pleinement dissipé.**

⁵ Le taux de postes vacants correspond en effet au nombre de postes vacants en proportion de la demande totale de main-d'œuvre, soit la somme du nombre d'employés salariés et du nombre de postes vacants.

Graphique 3 – Taux de postes vacants au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique et au Canada au premier trimestre, 2018 à 2021 (%)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

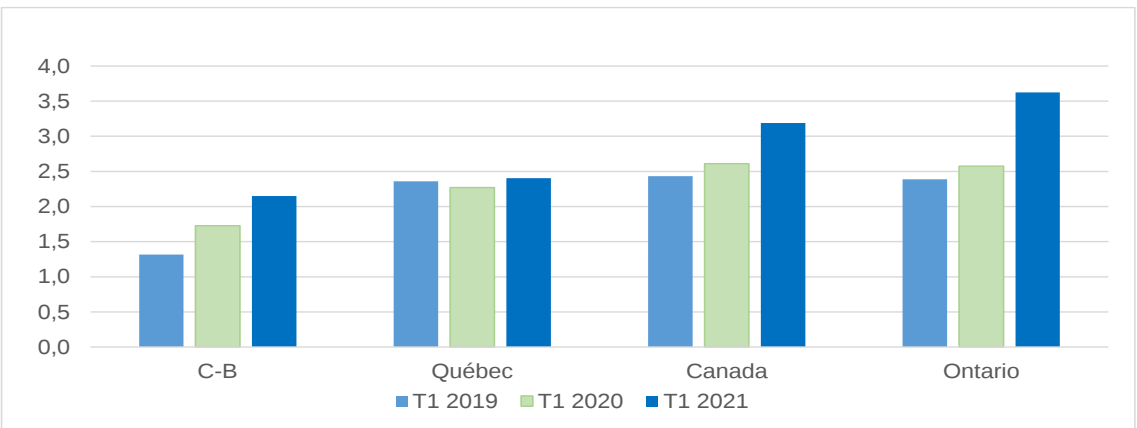
Le rapport entre le nombre de chômeurs et le nombre de postes vacants au même niveau qu’il y a deux ans, avant la pandémie

Le Québec avait au premier trimestre de 2021 le troisième taux d’activité le plus élevé (78,8 %) et le deuxième taux d’emploi le plus élevé (72,6 %) parmi les provinces chez les 15 à 64 ans, ainsi que le quatrième taux de chômage le plus bas (7,9 %), soit les mêmes positions qu’il occupait deux ans auparavant, au premier trimestre de 2019⁶.

Le nombre de chômeurs ayant augmenté essentiellement dans les mêmes proportions que le nombre de postes vacants entre le premier trimestre de 2019, avant la pandémie, et le premier trimestre de 2021, le ratio du nombre de chômeurs sur le nombre de postes vacants était le même qu’à l’époque à 2,4 chômeurs par poste vacant, ce qui suggère que le rapport entre l’offre et la demande n’est pas moins favorable aux employeurs qu’il l’était alors. Les nouveaux chômeurs pourraient toutefois avoir des compétences différentes de celles demandées pour occuper les postes vacants, ce qui pourrait nécessiter une requalification pour une partie d’entre eux⁷.

Seule la Colombie-Britannique avait moins de chômeurs par poste vacant que le Québec au premier trimestre de 2021 (2,2). L’Ontario en comptait 3,6 et la moyenne canadienne s’établissait à 3,2.

Graphique 4 – Nombre de chômeurs par poste vacant au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique et au Canada au premier trimestre, 2019 à 2020



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

⁶ Selon les moyennes trimestrielles non-désaisonnalisées de l’Enquête sur la population active de Statistique Canada.

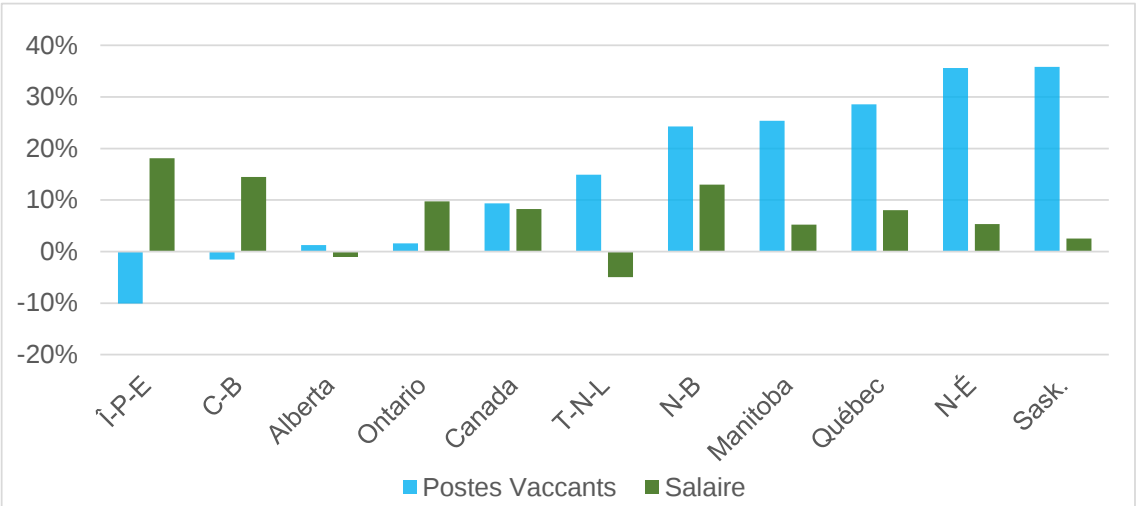
⁷ Cette situation pourrait aussi être en partie temporaire, selon la mesure dans laquelle les secteurs les plus touchés par la pandémie (hébergement et restauration et arts, spectacles et loisirs notamment) retrouvent leur niveau d’activité d’origine une fois les effets de la pandémie complètement estompés.

En dépit de leur niveau élevé et en hausse, le salaire offert en moyenne pour les postes vacants continue de croître moins rapidement au Québec que dans l'ensemble du Canada

Le salaire horaire offert en moyenne pour les postes vacants s'élevait à 22,20 \$ au Québec au premier trimestre de 2021, en hausse de 4,2 % sur la période correspondante de 2020 (Canada +4,4 %) et de 8,0 % sur celle de 2019 (Canada +8,3 %). Le salaire horaire offert en moyenne pour les postes vacants était alors le quatrième plus élevé au Canada (23,60 \$) après ceux de l'Alberta (24,05 \$), de la Colombie-Britannique (24,55 \$) et de l'Ontario (24,75 \$).

Les provinces où le salaire offert a augmenté plus rapidement que la moyenne canadienne ont vu leur nombre de postes vacants augmenter moins rapidement qu'au Québec, se stabiliser ou diminuer. C'est notamment le cas de la Colombie-Britannique, qui ne devance plus le Québec aussi nettement qu'avant lorsqu'il s'agit du taux de postes vacants (voir graphique 3). Le salaire offert en moyenne pour les postes vacants a augmenté de 14,5 % dans cette province entre les premiers trimestres de 2019 et de 2021. Au cours de la première année de l'EPVS, en 2015, le Québec offrait un salaire plus élevé que la Colombie-Britannique pour les postes vacants alors qu'il est aujourd'hui sensiblement plus bas.

Graphique 5 – Taux de croissance du nombre de postes vacants et du salaire offert pour les postes vacants selon la province entre les premiers trimestres de 2019 et de 2021



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Plus d'un poste vacant sur trois (35 %) l'était depuis 90 jours ou plus au premier trimestre de 2021, la même proportion qu'un an auparavant

Le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) est passé de 45 195 à 51 935 entre les premiers trimestres de 2020 et de 2021 (35,0 % de l'ensemble des postes vacants dans les deux cas). Le taux de postes vacants de longue durée a toutefois augmenté de 1,2 % à 1,5 % au cours de la même période (0,8 % en Ontario et 1,0 % dans l'ensemble du Canada au premier trimestre de 2021)⁸.

La Colombie-Britannique, qui occupait le premier rang avec un taux de postes vacants de longue durée de 1,3 % au premier trimestre de 2020, a vu contrairement au Québec celui-ci diminuer (à 1,2 %), faisant par le fait même du Québec la province affichant le taux de postes vacants depuis 90 jours ou plus le plus élevé au Canada au premier trimestre de 2021.

⁸ Statistique Canada a apporté des changements importants à sa façon de mesurer les postes vacants de longue durée en 2020, de sorte qu'il n'est pas possible de comparer les données avec celles de la période récente (2015-2019) couverte par l'EPVS.

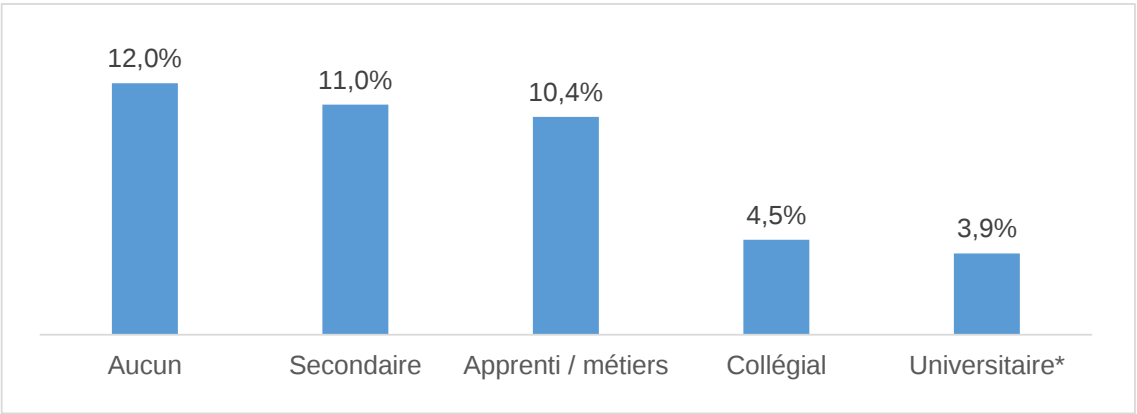
Malgré la hausse et le niveau élevé des postes vacants depuis 90 jours ou plus au Québec, le salaire offert en moyenne pour ces postes était légèrement en deçà (21,60 \$ l'heure) de celui offert en moyenne pour l'ensemble des postes vacants (22,20 \$ l'heure). C'était également le cas dans l'ensemble du Canada (23,35 \$ contre 23,60 \$)⁹. Ces moyennes pour les postes vacants depuis 90 jours ou plus et pour l'ensemble des postes vacants cachent toutefois une réalité plus complexe, où le salaire offert tend généralement à augmenter avec la durée des postes vacants avant de diminuer drastiquement à la fin du quatrième mois, au Québec comme dans les autres provinces¹⁰.

Le salaire offert a augmenté plus rapidement que la moyenne pour les postes vacants exigeant au plus un diplôme d'études secondaires, qui représentent encore la moitié des postes vacants

Les postes exigeant au plus un diplôme d'études secondaires représentaient toujours un peu plus de la moitié du total des postes vacants au premier trimestre de 2021 (52 % contre 53 % les deux années précédentes), tandis que la proportion de postes exigeant un diplôme collégial ou universitaire diminuait légèrement (de 36 % à 34 % sur deux ans) et que la part de ceux de niveau apprenti / métier augmentait de 11 % au premier trimestre de 2019 à 14 % aux trimestres correspondants de 2020 et de 2021.

Au cours de la période de deux ans qui s'est terminée au premier trimestre de 2021, c'est pour les postes qui n'exigent aucun diplôme particulier que le salaire moyen offert a le plus augmenté (+12,0 %), suivis de près en cette matière de ceux qui exigent au plus un diplôme d'études secondaires (+11,0 %) ou un certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers (+10,4 %), alors que les hausses observées pour les certificats ou diplômes de niveau collégial ou universitaire étaient inférieures à 5,0 %.

Graphique 6 – Taux de croissance du salaire offert en moyenne pour les postes vacants selon le plus haut diplôme atteint, entre les premiers trimestres 2019 et de 2021



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

⁹ Dans les principales provinces, le salaire offert en moyenne pour les postes vacants depuis 90 jours ou plus était aussi un peu plus faible que celui offert pour l'ensemble des postes vacants en Alberta (23,10 \$ contre 24,05 \$ l'heure) et en Colombie-Britannique (24,50 \$ contre 24,55 \$), tandis qu'il n'était guère plus élevé en Ontario (25,10 \$ contre 24,75 \$).

¹⁰ Au premier trimestre de 2021, le salaire offert en moyenne pour les postes vacants au Québec grimpait de 21,10 \$ l'heure pour les postes vacants depuis moins de 15 jours à 25,25 \$ pour ceux qui l'étaient depuis 90 à 119 jours, avant de retomber à 21,05 \$ pour les postes vacants depuis 120 jours ou plus. Pour les mêmes durées, il passait en Ontario de 22,65 \$ l'heure à 28,85 \$ avant de retomber à 24,35 \$. Cela pourrait signifier non seulement que les employeurs haussent jusqu'à un certain point les salaires avec l'augmentation de la durée des postes vacants, mais aussi que ces hausses salariales ont bien l'effet recherché, dans la mesure où les postes toujours vacants après 120 jours sont parmi les moins rémunérés. Toutefois, le court historique des données de l'EPVS ne permet pas de tirer de conclusion définitive à cet égard, puisque les données comparables sur la durée des postes vacants ne sont disponibles que depuis trois trimestres à la suite de changements méthodologiques. Des analyses plus exhaustives de cette question pourront être réalisées ultérieurement, lorsque les données le permettront. Rappelons en terminant que si l'allongement de la durée des postes vacants peut indiquer un problème de difficultés de recrutement, ces difficultés peuvent venir autant de conditions de travail jugées inadéquates par la main-d'œuvre que de compétences ou d'attitudes jugées inadéquates par les employeurs.

La hausse plus importante du salaire offert aux échelons inférieurs pourrait refléter des exigences accrues de la part de la main-d'œuvre peu scolarisées à la suite de la pandémie, en contrepartie des risques auxquels elle est en général davantage exposée que la main-d'œuvre plus scolarisée. Les prestations d'urgence et de relance du gouvernement fédéral pourraient aussi avoir influencé temporairement ces exigences.

Les professions du domaine de la santé affichent le plus grand nombre et la plus forte proportion de postes vacants de longue durée

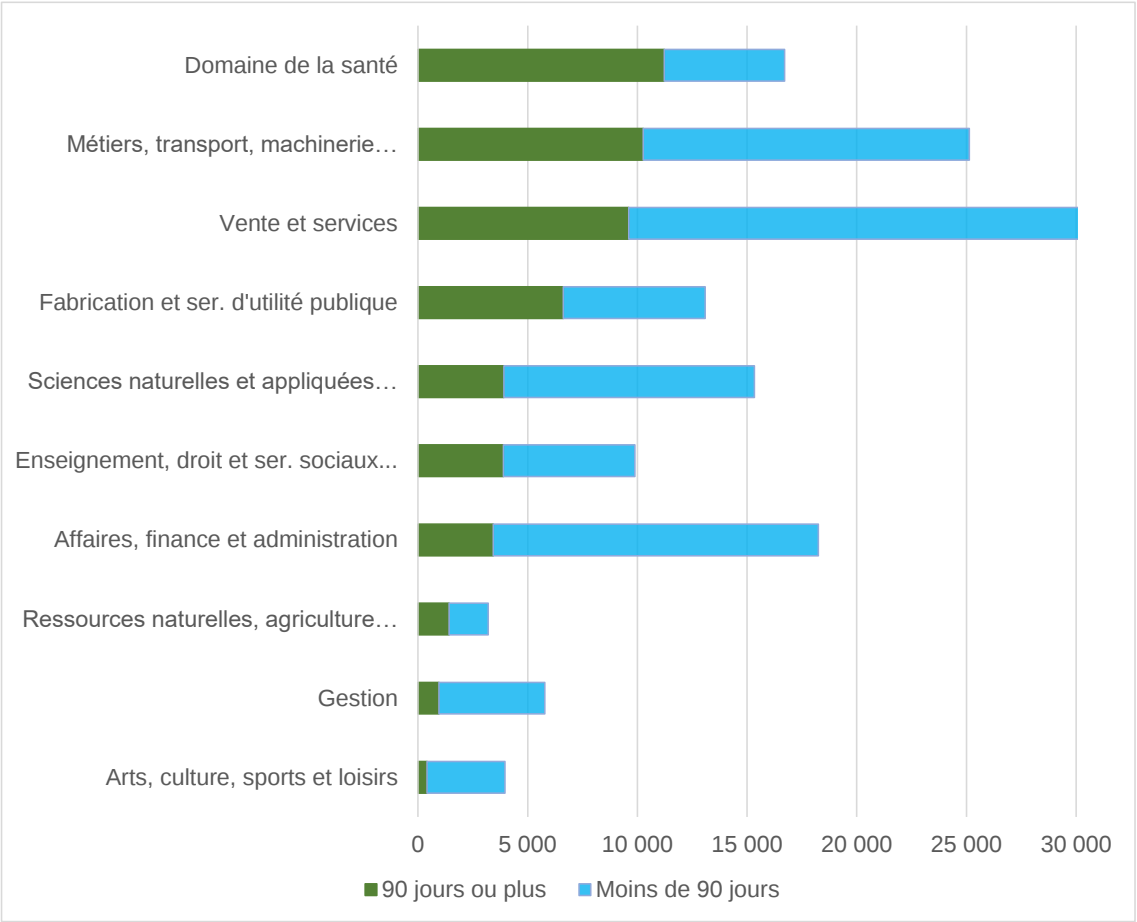
Parmi les huit grands groupes professionnels qui affichaient les plus grands nombres de postes vacants au Québec au premier trimestre de 2021 (tableau 2 de l'annexe), la moitié se voyait offrir un salaire d'au moins 25 \$ l'heure tandis que l'autre moitié se voyait offrir un salaire nettement plus faible. Ces huit grands groupes professionnels sont, par ordre du nombre de postes vacants :

- Le personnel de soutien en service et autre personnel de service (11 260 postes vacants à un salaire moyen de 15,25 \$ l'heure) ;
- Le personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées (9 235 ; 35,60 \$ l'heure) ;
- Le personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries (8 385 ; 27,10 \$ l'heure) ;
- Les représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail (6 520 ; 16,25 \$ l'heure) ;
- Les représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés (6 465 ; 16,45 \$ l'heure) ;
- Le personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées (6 100 ; 25,00 \$ l'heure) ;
- Les manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique (5 705 ; 16,70 \$ l'heure) ;
- Le personnel professionnel en soins infirmiers (5 700 ; 26,10 \$ l'heure).

Les professions du domaine de la santé affichaient par ailleurs le plus grand nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours et plus) au premier trimestre de 2021, soit 11 225 (21,6 % de tous les postes vacants de longue durée au Québec) et la plus forte proportion de postes vacants qui sont de longue durée (60,5 %) parmi les dix grands genres de compétence de la Classification nationale des professions.

Les professions du domaine des métiers, du transport et de la machinerie et celles de la vente et des services affichaient aussi chacune près du cinquième des postes vacants de longue durée (19,8 % et 18,5 % respectivement), mais ceux-ci représentaient une plus forte proportion de tous les postes vacants pour les premières (40,8 %) que pour les secondes (27,3 %). La fabrication et les services d'utilité publique affichaient de leur côté 12,7 % des postes vacants de longue durée au Québec mais ceux-ci représentaient la moitié (50,6 %) de tous les postes vacants dans ce domaine.

Graphique 7 – Nombre de postes vacants selon la durée et le genre de compétence recherché au premier trimestre de 2021



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Les secteurs de la santé et de l’assistance sociale, des services professionnels scientifiques et techniques et de la construction affichent à la fois les hausses les plus importantes d’emplois salariés et de postes vacants depuis le premier trimestre de 2019

Au dernier trimestre de 2020, le taux de postes vacants du secteur de la santé et de l’assistance sociale avait bondi de 3,2 % à 6,0 % en un an, dépassant non seulement la moyenne pour la première fois mais devenant le plus élevé parmi l’ensemble des secteurs d’activité économique.

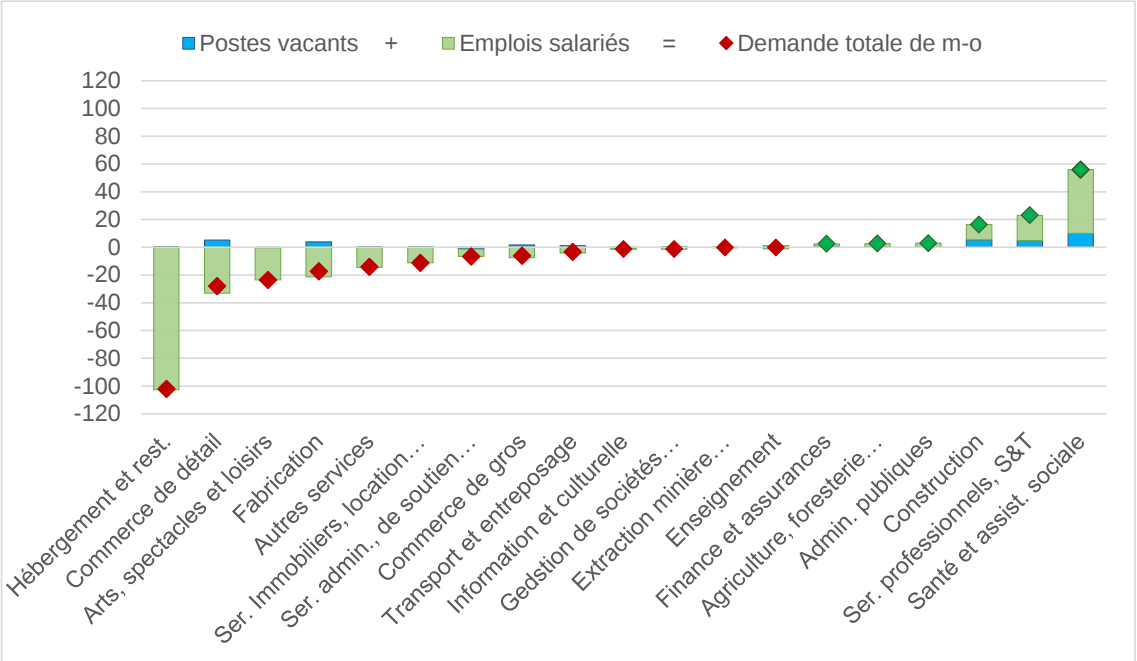
Le taux de postes vacants du secteur de la santé et de l’assistance sociale est demeuré au-dessus de la moyenne (4,2 %) à 4,8 % au premier trimestre de 2021 (3,3 % au premier trimestre de 2019 et 3,9 % au premier trimestre de 2020), mais il était alors devancé par cinq autres secteurs dont, au premier chef, celui de l’hébergement et de la restauration, où le taux de postes vacants a atteint 6,6 % (tableau 3B de l’annexe).

Les hausse du taux de postes vacants doivent toutefois être interprétés avec prudence d’ici à ce que l’effet de la pandémie sur l’emploi soit dissipé, tel que nous l’avons déjà indiqué, parce qu’elles peuvent aussi bien découler de chutes marquées de l’emploi que de hausses notables du nombre de postes vacants. Dans le cas du secteur de l’hébergement et de la restauration, la hausse du taux de postes vacants de 3,9 % au premier trimestre de 2019 à 6,6 % au premier trimestre de 2021 résulte de l’effet conjoint de la perte de 102 570 emplois salariés (71 % de tous les emplois salariés perdus au Québec cours de cette période selon l’EPVS) et de l’addition de 450 postes vacants.

Bien qu’une majorité de secteurs d’activité affichaient au début de 2021 un taux de postes vacants plus élevé qu’avant la pandémie, moins du tiers des secteurs ont vu à la fois le nombre de postes vacants et le nombre d’employés salariés augmenter depuis deux ans et les hausses n’ont été substantielles que dans trois d’entre eux. Le secteur de la santé et de l’assistance sociale, qui affichait le plus grand nombre de postes

vacants (25 325) devant la fabrication (20 350) au premier trimestre de 2021 (tableau 3A de l'annexe), enregistrait aussi les plus fortes hausses du nombre de postes vacants (+9 880) et du nombre d'emplois salariés (+46 025) depuis le premier trimestre de 2019¹¹. Il était suivi en cette matière du secteur des services professionnels, scientifiques et techniques (4 770 postes vacants et 18 280 employés salariés de plus) et de celui de la construction (5 450 postes vacants et 10 875 employés salariés de plus).

Graphique 8 – Variation du nombre de postes vacants, du nombre d'emplois salariés et de la demande totale de main-d'œuvre selon le secteur d'activité économique, premier trimestre 2019 au premier trimestre 2021 (milliers)



Note : les six secteurs les plus à droite ont vu à la fois leur nombre de postes vacants, leur nombre d'employés salariés et leur demande totale de main-d'œuvre augmenter. La demande totale de main-d'œuvre a diminué dans chacun des treize autres secteurs, les hausses des postes vacants observées dans une majorité de ces secteurs ayant été insuffisantes pour compenser les pertes correspondantes d'emplois salariés.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Seulement quatre régions administratives ont vu à la fois le nombre de postes vacants et le nombre d'emplois salariés augmenter depuis deux ans

Le taux de postes vacants était plus élevé qu'avant la pandémie (au premier trimestre de 2019) dans toutes les régions administratives du Québec à l'exception de la Mauricie au premier trimestre de 2021 et atteignait un sommet de 6,1 % dans la région de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (tableau 4B de l'annexe). Dans cette région, la hausse importante du taux de postes vacants (3,6 % au premier trimestre de 2019) découlait d'une augmentation de 1 515 postes vacants et de la perte de 715 emplois salariés.

Les régions de la Capitale-Nationale (4,8 %), de la Chaudière-Appalaches (4,3 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (3,7 %), qui affichaient régulièrement les taux de postes vacants parmi les plus élevés avant la pandémie, se classaient respectivement au deuxième, septième et quinzième rang au premier trimestre de 2021. Le taux de postes vacants de la région administrative de Montréal demeurait alors sous la moyenne, bien qu'il ait progressé de 3,0 % au premier trimestre de 2019 à 3,8 % au trimestre correspondant de 2021. Dans le cas de Montréal, la progression du taux de postes vacants résulte de l'ajout de 7 780 postes vacants et de la perte de 73 245 emplois salariés en deux ans.

Selon l'EPVS, seulement quatre régions ont vu à la fois le nombre de postes vacants et le nombre d'emplois salariés augmenter depuis deux ans. Il s'agit de Lanaudière, de Chaudière-Appalaches, de Laval et de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine. Trois autres

¹¹ Outre les professions du domaine de la santé, le secteur de la santé et de l'assistance sociale inclut notamment celles des services à la petite enfance.

régions, la Cote-Nord et le Nord-du-Québec, le Bas-St-Laurent et les Laurentides, ont aussi vu leur demande totale de main-d’œuvre augmenter, en raison dans leur cas d’augmentations du nombre de postes vacants supérieures au nombre d’emplois salariés qu’elles ont perdus.

Graphique 9 – Variation du nombre de postes vacants, du nombre d’emplois salariés et de la demande totale de main-d’œuvre selon la région administrative, premier trimestre 2019 au premier trimestre 2021 (milliers)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

ANNEXE

Tableau 1 – Évolution des postes vacants au premier trimestre des années de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (données non désaisonnalisés)

		T1 2018	T1 2019			T1 2020			T1 2021		
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
Nombre d'employés salariés	Québec	3 417 905	3 526 065	108 160	3,2	3 606 000	79 935	2,3	3 380 790	-225 210	-6,2
	Canada	15 517 505	15 937 240	419 735	2,7	16 158 335	221 095	1,4	15 036 085	-1 122 250	-6,9
Nombre de postes vacants – Total	Québec	92 850	114 215	21 365	23,0	128 410	14 195	12,4	146 865	18 455	14,4
	Canada	461 845	506 140	44 295	9,6	512 760	6 620	1,3	553 480	40 720	7,9
Nombre de postes vacants – 90 jours et plus*	Québec	..	..	..	..	45 195	..	..	51 935	6 740	14,9
	Canada	..	..	..	..	146 285	..	..	149 600	3 315	2,3
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	20,35	20,55	0,20	1,0	21,30	0,75	3,6	22,20	0,90	4,2
	Canada	21,05	21,80	0,75	3,6	22,60	0,80	3,7	23,60	1,00	4,4
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	2,6	3,1	0,5		3,4	0,3		4,2	0,8	
	Canada	2,9	3,1	0,2		3,1	0		3,6	0,5	
Taux de postes vacants – 90 jours et plus**	Québec	..	..	..		1,2	..		1,5	0,3	
	Canada	..	..	..		0,9	..		1,0	0,1	

* : Au premier trimestre de 2020, l'expression « en recrutement constant » a été retirée des catégories de réponse pour la durée de la vacance du poste et transférée à une question distincte. Parallèlement, la catégorie de la durée de la vacance du poste « 90 jours ou plus » a été divisée en deux nouvelles catégories : « de 90 à 119 jours » et « 120 jours et plus ». Cette donnée n'est donc pas comparable avec celles des trimestres précédents.

* Estimation Emploi-Québec.

.. : Indisponible.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 2 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par profession, premier trimestre de 2021

Professions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	146 865	14,4	22,20
67 Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	11 260	-0,4	15,25
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	9 235	10,2	35,60
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	8 385	39,9	27,10
64 Représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail	6 520	-8,3	16,25
65 Représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	6 465	-18,1	16,45
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	6 100	10,1	25,00
96 Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	5 705	68,3	16,70
30 Personnel professionnel en soins infirmiers	5 700	35,6	26,10
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	5 415	21,7	22,75
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	5 125	-0,5	20,90
34 Personnel de soutien des services de santé	5 045	15,6	18,60
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	4 980	-4,6	24,85
11 Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	4 710	2,5	29,60
66 Personnel de soutien des ventes	4 635	39,4	13,80
32 Personnel technique des soins de santé	4 580	48,2	23,40
42 Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	4 555	35,4	19,05
74 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	4 295	88,0	16,65
94 Opérateurs/opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	4 255	45,7	18,60
63 Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	4 165	-15,8	16,15
15 Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	4 125	64,7	17,95
52 Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	3 355	21,3	19,15
14 Personnel de soutien de bureau	3 210	-10,8	19,70

Professions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	146 865	14,4	22,2
01-05 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées	2 795	15,7	43,35
41 Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	2 750	37,5	29,40
95 Monteurs/monteuses dans la fabrication	2 585	59,6	17,45
76 Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	2 340	9,1	20,35
62 Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	2 095	-18,2	26,25
06 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	1 845	-6,6	23,90
86 Manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	1 510	37,3	16,30
31 Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	1 390	61,6	33,15
84 Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1 360	9,2	15,20
44 Dispensateurs/dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	1 325	27,4	18,45
40 Personnel professionnel en services d'enseignement	1 160	61,1	27,35
07-09 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	965	9,7	34,10
13 Personnel en finance, assurance et personnel assimilé en administration des affaires	785	1,3	24,70
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	610	4,3	28,50
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs/opératrices de poste central de contrôle	545	-3,5	29,85
82 Superviseurs/superviseuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe	335	-1,5	26,05
00 Cadres supérieurs/cadres supérieures	180	38,5	71,8
43 Personnel des services de protection publique de première ligne	100	-31,0	24,60

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 3A – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d'activité économique, premier trimestre de 2021

Secteurs d'activité économique	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Construction	10 960	3 665	50,2	27,35
Gestion de sociétés et d'entreprises	705	185	35,6	31,20
Fabrication	20 350	5 060	33,1	20,90
Soins de santé et assistance sociale	25 325	5 900	30,4	21,95
Services professionnels, scientifiques et techniques	14 935	2 795	23,0	31,95
Services d'enseignement	3 275	560	20,6	25,20
Commerce de gros	6 655	1 115	20,1	22,25
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	545	90	19,8	31,50
Transport et entreposage	6 730	980	17,0	20,05
Services immobiliers et services de location et de location à bail	1 870	235	14,4	21,20
Ensemble des industries	146 865	18 455	14,4	22,20
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2 340	290	14,1	17,05
Finance et assurances	5 615	460	8,9	27,40
Commerce de détail	15 725	1 195	8,2	16,10
Autres services (sauf les administrations publiques)	6 290	-115	-1,8	21,05
Industrie de l'information et industrie culturelle	2 600	-200	-7,1	28,95
Administrations publiques	2 155	-180	-7,7	25,05
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des	7 675	-1 010	-11,6	19,40
Services d'hébergement et de restauration	11 080	-2 250	-16,9	14,50
Arts, spectacles et loisirs	1 645	-520	-24,0	18,10
Services publics	F	-	-	-

F : Trop peu fiable pour être publié.
Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires.

3B - Évolution du taux de postes vacants au premier trimestre de chacune des années de l'Enquête par secteur d'activité économique du Québec

Secteurs d'activité économique	T1 2018	T1 2019	T1 2020	T1 2021
Services d'hébergement et de restauration	3,2	3,9	4,7	6,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,1	4,6	5,2	6,1
Construction	2,2	3,0	3,7	5,4
Autres services (sauf les administrations publiques)	3,2	4,6	4,8	5,4
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4,8	4,6	4,5	5,1
Soins de santé et assistance sociale	2,4	3,3	3,9	4,8
Fabrication	3,0	3,6	3,4	4,7
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4,2	5,2	4,8	4,6
Ensemble des industries	2,6	3,1	3,4	4,2
Arts, spectacles et loisirs	2,4	3,2	3,5	4,2
Transport et entreposage	3,4	3,3	3,3	4,0
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2,1	2,9	2,8	3,8
Commerce de gros	2,5	2,7	3,0	3,7
Commerce de détail	2,0	2,3	3,1	3,6
Finance et assurances	3,2	3,2	3,3	3,6
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,9	4,1	3,8	3,5
Gestion de sociétés et d'entreprises	F	2,7	2,1	3,0
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	4,7	3,6	2,3	2,7
Administrations publiques	2,1	1,9	2,1	2,0
Services d'enseignement	0,6	0,7	0,8	1,0
Services publics	0,7	1,0	0,7	F

F : Trop peu fiable pour être publié.
Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires.

Tableau 4A – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, premier trimestre de 2021

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 555	1 840	107,3	22,50
Lanaudière	6 845	2 370	53,0	20,15
Laurentides	10 280	3 440	50,3	20,80
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	1 105	310	39,0	18,65
Saguenay—Lac-Saint-Jean	4 080	940	29,9	20,70
Outaouais	4 595	970	26,8	20,50
Capitale-Nationale	15 350	2 805	22,4	21,60
Bas-Saint-Laurent	3 185	425	15,4	19,60
Ensemble du Québec	146 865	18 455	14,4	22,20
Laval	6 475	740	12,9	21,40
Centre-du-Québec	4 700	460	10,8	20,25
Abitibi-Témiscamingue	2 540	245	10,7	21,10
Montréal	46 295	3 090	7,2	25,15
Chaudière-Appalaches	7 560	465	6,6	20,60
Montréal	22 350	695	3,2	20,95
Mauricie	2 725	40	1,5	19,65
Estrie	5 220	-390	-7,0	20,80

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4B – Évolution du taux de postes vacants au premier trimestre de chacune des années de l'Enquête par région du Québec

Régions	T1 2018	T1 2019	T1 2020	T1 2021
Côte-Nord et Nord-du-Québec	2,8	3,6	3,3	6,1
Capitale-Nationale	2,8	3,5	3,6	4,8
Laurentides	1,8	2,7	3,3	4,7
Outaouais	3,5	3,1	3,3	4,6
Laval	2,5	3,1	3,7	4,4
Lanaudière	2,5	2,8	2,9	4,4
Chaudière-Appalaches	3,0	3,9	3,9	4,3
Montréal	2,9	3,4	3,8	4,3
Ensemble du Québec	2,6	3,1	3,4	4,2
Bas-Saint-Laurent	2,3	2,7	3,5	4,2
Laval	2,3	3,0	3,4	4,1
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	2,9	2,3	3,1	4,0
Estrie	2,6	3,1	4,1	4,0
Saguenay—Lac-Saint-Jean	2,0	2,2	3,0	3,9
Montréal	2,7	3,0	3,3	3,8
Abitibi-Témiscamingue	3,3	3,6	3,3	3,7
Mauricie	1,7	3,3	2,8	3,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.